

DOCUMENTS

des Archives Paroissiales de St-Jacques et St Antoine déposées dans les Archives communales de Compiègne

Les archives communales de Compiègne se sont enrichies, il y a une quinzaine d'années, d'un lot exceptionnel de six cartons de registres et papiers déposés par la paroisse de Compiègne. Cet ensemble fort disparate, dépourvu de classement et d'inventaire est malheureusement resté en l'état. Il n'a, de ce fait, guère pu attirer la curiosité des historiens locaux. Au cours de mes investigations sur les questions religieuses sous la Révolution française à Compiègne, j'y avais découvert un certain nombre de pièces intéressantes, notamment sur les conditions de la reprise du culte, sous le Directoire et le Consulat. Mais on y trouve bien d'autres documents couvrant une vaste période, du XVI au XIX siècle : en particulier des comptes des fabriques paroissiales de la ville, avant et après la Révolution, des devis de réparation des édifices religieux, d'achat de meubles et d'effets ...

Parmi les rares et précieux témoignages de l'activité des confréries compiégnaises, du XVII au XIX siècle, nous pouvons présenter un premier et intéressant document : le projet de règlement de la confrérie de la Passion ou du Saint-Sacrement, établie dans Saint-Antoine de Compiègne, par une bulle pontificale d'Innocent X d'octobre 1648. La création et la mise en place de cette confrérie de dévotion illustre bien l'effort de reconquête entrepris par l'Eglise catholique dans le cadre de la "Contre réforme" issue du Concile de Trente (1545 - 1564). L'application en France en fut surtout sensible au XVII siècle, siècle spirituel par excellence. De ce texte manuscrit, dont on trouvera le fac simile de la première page, nous publions la transcription intégrale, avec les variantes et corrections proposées par le vicaire général du diocèse de Soissons, dont dépendait alors Compiègne.

Le second document inédit proposé a un caractère plus émouvant, puisqu'il concerne les "bienheureuses" carmélites de Compiègne, illustres victimes de la Grande Terreur révolutionnaire de messidor an II. Au lendemain de leur condamnation à mort par le Tribunal révolutionnaire de Paris et de leur exécution, place du Trône renversé, le 30 messidor an II (17 juillet 1794), le district de Compiègne fit procéder, selon la loi, à la vente au profit de la Nation des comestibles retrouvés en la demeure des ci-devant religieuses dans la ville. Cet inventaire des denrées laissées par les carmélites de Compiègne nous fournit donc quelques détails précis et intéressants sur leurs habitudes (cf. l'usage du tabac) et leur vie quotidienne, en une période de pénurie pour la majorité de la population. Il semble que les religieuses compiégnaises aient bénéficié à cet égard de conditions un peu plus favorables que la moyenne de leurs concitoyens : était-ce en raison de leurs origines plus aisées ou parce qu'un réseau catholique local les avait prises en charge ? On note que les autorités locales n'ont pas eu de peine à trouver des acquéreurs pour ces denrées, souvent rares et chères. Là aussi, on peut se demander si c'était simplement l'effet des gros besoins de l'époque ou s'il faut y voir un signe d'indifférence quant au sort tragique des intéressées.

Jacques BERNET